

L'UNICEF en Haïti

Une école pour tous les enfants



1
Pour leur sécurité, ces élèves haïtiens n'ont pas posé dans les décombres.
Pour lire, regarder, écouter, télécharger, ou télécharger, voir www.unicef.fr

CONSTRUISONS L'ÉCOLE QUI RECONSTRUIRA CES ENFANTS.
DONNEZ 10€/MOIS POUR HAÏTI

Rendez-vous sur www.unicef.fr ou appelez au **3220** et dites "Unicef"

unicef 
HAÏTI URGENCE ÉCOLE

unicef 

Une école pour tous les enfants d'Haïti

Présentation globale de la situation depuis le 12 janvier 2010 en Haïti

1. Une situation fragilisée par le séisme
2. Le plan d'action de l'UNICEF
3. Présentation de la campagne « Haïti urgence école »

Priorité N°1 : L'accès à l'école pour tous les enfants

1. L'éducation pour tous les enfants
2. Régulation et transformation du système éducatif
3. L'accès équitable et gratuit à une éducation de qualité

L'éducation, un secteur spécifique d'action

1. L'Unicef veut reconstruire en mieux pour les enfants Haïtiens
2. L'éducation en Haïti
3. Les stratégies mises en œuvre

Interview d'Edward Carwardine, porte-parole de l'UNICEF en Haïti

Contact presse :
Maud SAHEB
T. 01 44 39 77 70
msaheb@unicef.fr

Présentation globale

1- Une situation fragilisée par le séisme

L'impact du séisme qui a frappé Haïti le 12 janvier 2010, le plus violent depuis 200 ans, aura des conséquences pour toute la génération d'enfants témoins ou victimes de cette catastrophe.

Quelque 222 570 personnes ont perdu la vie et 300 000 ont été blessées. Trois millions de personnes ont été affectées par les conséquences de cette tragédie. L'Unicef, présent en Haïti depuis 1949, s'est mobilisé dans les heures qui ont suivi le séisme, pour apporter une réponse d'urgence aux familles et aux enfants sinistrés.

Avant le séisme, seulement 50 % des enfants haïtiens en âge d'aller à l'école primaire étaient scolarisés, dont la grande majorité dans le secteur privé. Le séisme est une catastrophe humaine autant qu'institutionnelle : il a tué 38 000 élèves, 1 347 enseignants et détruit 4 228 écoles.

La fragilité des institutions politiques et des structures de gouvernance, l'extrême pauvreté, la rapide croissance de la population, ainsi que la surpopulation urbaine sont des facteurs qui expliquent les effets particulièrement dévastateurs du tremblement de terre sur les communautés haïtiennes.

> Le plan de reconstruction aura pour objectif principal d'améliorer les conditions d'existence des enfants haïtiens et de leurs familles, au-delà de la situation existante avant le 12 janvier 2010.

Les programmes comprendront des efforts de stabilisation, de développement et des transformations significatives sur la sphère sociale et en matière de gouvernance pour contribuer au bien-être de tous les enfants.

Les actions humanitaires visent en priorité les victimes du séisme et les communautés qui ont dû accueillir les déplacés.

Plus de 1,1 million d'Haïtiens sont sans abris et plus de la moitié ont migré dans des zones rurales, à l'extérieur de Port-au-Prince.

2- Le plan d'action de l'UNICEF

Le plan d'action de l'Unicef pour la première année prévoit divers programmes dans cinq secteurs d'interventions : santé, eau, assainissement et hygiène, éducation, nutrition et protection des enfants. Trois priorités ont été identifiées à court terme, et pour permettre la prise en compte des droits de l'enfant dans la stratégie de transformation.

1. Permettre à tous les enfants d'aller à l'école

2. Protéger les enfants contre la violence, l'exploitation, les abus et les négligences

3. Prévenir et lutter contre la menace de la malnutrition infantile

L'UNICEF France soutient activement les actions de reconstruction en Haïti de l'Unicef et entend appuyer tous ses programmes. Il s'engage prioritairement dans les efforts apportés à l'éducation et à la scolarisation des enfants haïtiens.

3- Présentation de la campagne « Haïti urgence école »

L'UNICEF France se concentrera plus particulièrement sur la priorité N°1 : permettre à tous les enfants d'aller à l'école. Tous les acteurs de l'Unicef France (partenaires, bénévoles, collectivités, ambassadeurs...etc.) soutiendront et participeront au retour à l'école de tous les enfants haïtiens au travers de la campagne « **Haïti urgence école** » :

« **Construisons l'école qui reconstruira ces enfants** »

L'axe de la campagne repose sur la place centrale que doivent occuper les actions en faveur des enfants dans la reconstruction d'Haïti, en se concentrant sur leur retour à l'école.

Le retour à l'école constitue un double enjeu pour les enfants :

- reprendre le cours d'une vie normale dans un lieu de socialisation;
- offrir l'espoir d'un avenir meilleur à la population haïtienne par la scolarisation des enfants.

Il s'agit donc de mobiliser la générosité du public au-delà de l'urgence, faire participer les donateurs et les inciter à nous accompagner dans la durée.

En effet, **le séisme a détruit plus de 4000 écoles**. Pour se reconstruire et construire leur avenir, les enfants d'Haïti doivent retourner à l'école. Ce retour à la normalité est essentiel à l'avenir des enfants et à leur reconstruction.



(*) Pour leur sécurité, ces élèves haïtiens n'ont pas posé dans les décombres.

La campagne a été créée par l'agence Ogilvy et met en scène des enfants posant pour une photo de classe au milieu des décombres du séisme*.

Le visuel est symbolique et spectaculaire et sera décliné en affichage, sur le web et dans la presse écrite.

Cette campagne sera déployée dès lundi 26 avril à Paris et dans 23 villes en France.

Priorité n°1 : l'accès à l'école pour TOUS les enfants

L'éducation est nécessaire et essentielle à la transformation d'Haïti. L'Unicef s'engage à tout mettre en œuvre pour permettre l'accès à une éducation de qualité de tous les enfants.

Les grands objectifs de l'Unicef dans le domaine de l'éducation sont donc le rétablissement de la confiance des parents et des enfants, la sécurisation des bâtiments scolaires et des lieux d'apprentissage et l'élaboration de normes minimales de gratuité et de qualité de l'éducation.

Les coûts liés à la réalisation de ces objectifs représentent l'obstacle majeur de l'accès à l'éducation pour tous.

Le retour à l'école permet une normalisation de la vie quotidienne de l'enfant nécessaire à sa reconstruction personnelle. C'est dans ce contexte que le ministère de l'Éducation haïtien, l'Unicef et tous les partenaires vont lancer un mouvement national pour l'éducation en Haïti. Ce mouvement s'organise autour de trois axes :

1. L'éducation pour tous les enfants

- Permettre le retour à l'école.
- Inscrire les enfants dans un rythme d'apprentissage – mars/août 2010.
- Fournir du matériel pédagogique aux enseignants pour les élèves.
- Rattrapage pendant l'été et réintégration des enseignants.
- Appui massif à l'inscription scolaire.
- Soutien psychosocial des élèves et du personnel éducatif.

2. L'accès équitable et gratuit à une éducation de qualité

- Assurer un accès gratuit et équitable à une éducation de qualité.
- Reconstruction et expansion des bâtiments scolaires.
- Elaboration et adoption de normes standard pour l'environnement scolaire (qui incluent l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement, à la nutrition, à la santé et à la protection).

3. Régulation et transformation du système éducatif

- Reconstruction du système d'éducation sur le long terme (stratégie visant les infrastructures, la formation des enseignants, le rôle régulateur du gouvernement).

Cette priorité choisie par l'UNICEF France, se matérialisera au cours de la phase d'action N°2 qui se déroulera de Juin - Août 2010. Cependant celle-ci a d'ores et déjà débuté le 5 avril, date officielle du retour progressif des enfants à l'école à Port-au-Prince et se prolongera jusqu'à la rentrée scolaire de septembre 2010.

Objectif : Une école accessible à tous

- Lors de cette deuxième phase, la réponse d'urgence sera accélérée et amplifiée. Durant cette période, qui correspond à la fin de la saison des pluies et à la saison des cyclones, il est indispensable d'assurer la poursuite des secours pour les communautés vulnérables en facilitant leur accès aux camps de transit, aux biens essentiels et aux services de base.

D'après la stratégie de transformation présentée par l'Unicef, la reconstruction doit aboutir à une situation meilleure que celle qui existait auparavant. Les objectifs ambitieux de l'Unicef visent à une amélioration de la situation pour tous, tant au niveau social, qu'économique et politique.

- Accent mis sur le programme : Tous à l'école « Ann nou ale lekol », avec une forte mobilisation de tous les secteurs de la société haïtienne et de la communauté internationale, mais également sur le programme de l'apprentissage et de soutien psychosocial pour les enfants. Révision du système éducatif dans son ensemble et du cadre législatif et politique pour renforcer les capacités de développement.

L'éducation, un secteur spécifique d'action

1- L'Unicef veut reconstruire en mieux pour les enfants Haïtiens

Le retour à l'école est très attendu par les enfants de Port-au-Prince. Lors de la rentrée officielle du 5 avril, le gouvernement a annoncé le retour à l'école à la radio et via une campagne d'affichage sur les sites accueillant des classes. Le gouvernement a aussi annoncé que l'année scolaire actuelle serait étendue jusqu'en août, pour que les enfants aient plus de temps pour rattraper les cours qu'ils ont manqués à cause du séisme.

Les enseignants ont d'ores et déjà été formés à l'utilisation du matériel scolaire et au programme spécifique d'alphabétisation et de calcul. Leur formation reprend également les règles de vie quotidienne relatives à la santé et à l'hygiène et des règles de comportements à adopter en situation de crise. Enfin, les enseignants ont reçu une formation au soutien psychosocial de leurs élèves.

L'Unicef soutient le mouvement pour la scolarisation de tous les enfants au travers d'une amélioration des programmes et **d'une lutte contre tous les freins à une scolarité pour tous**, comme les frais de scolarité ou l'obligation de l'uniforme scolaire.

On sait que l'école est un lieu de socialisation pour les enfants. Elle réinstalle également un rythme quotidien qui aide les enfants à se reconstruire. **C'est pourquoi il est essentiel que tous les enfants en Haïti aient accès à l'école dès septembre.**

« La demande pour l'éducation est très grande à Haïti. Il y a une vraie soif d'apprendre chez les enfants et leurs familles, explique Françoise Gruloos-Ackermans, représentante de l'Unicef en Haïti. Les familles placent l'éducation au-dessus de tous les autres services et nous voulons soutenir cette passion pour l'apprentissage. »

2- L'éducation en Haïti

Avant le séisme, 55 % des enfants en âge d'aller à l'école primaire n'y avaient pas accès. Les établissements publics ne représentaient que 8 % des infrastructures éducatives et n'accueillaient que 20 % du total des écoliers du pays.

En dépit de l'intégration du principe de gratuité de l'école à la Constitution Nationale, les familles sont soumises à des frais de scolarité dans les établissements privés et publics. **Pour les plus pauvres, cela représente 15 à 20 % de leurs revenus.** Le système éducatif faisait donc face à de sérieux problèmes en terme d'accès à l'école mais également du point de vue de la qualité de l'enseignement, entraînant de fortes inégalités entre les secteurs publics et privés.

Le séisme a détruit 4 228 écoles et retiré la vie de 38 000 étudiants, 1347 professeurs...etc. De nombreux documents officiels ont été perdus dans les décombres du tremblement de terre. Les écoles ont alors été fermées à la suite de ce drame.

3- Les stratégies mises en œuvre

Priorités à 12 mois :

Les besoins prioritaires du secteur de l'éducation sont :

- une scolarité pour tous :
 - Réouverture des établissements scolaires non affectés par le séisme ;
 - Etendre la scolarité à tous les enfants, incluant ceux qui n'y avaient pas accès avant le séisme ;
 - Mise en place d'établissements scolaires temporaires;
 - Soutien psychosocial des enseignants, des enfants et de toutes personnes touchées par le tremblement de terre.

- Un accès équitable et gratuit à une scolarité de qualité :
 - Assurer l'accès gratuit et équitable à une scolarité de qualité pour tous les enfants (éliminer le coût de la formation et assurer un soutien aux programmes scolaires) ;
 - Aide à la réhabilitation et à la construction de nouveaux établissements scolaires.
- Régulation et transformation :
 - Promouvoir et soutenir la réhabilitation du rôle régulateur du gouvernement d'Haïti et plus particulièrement dans le secteur de l'éducation ;
 - Evaluation des besoins, des vulnérabilités et des capacités dans le secteur de l'éducation ;
 - Renforcer le rôle du Ministère de l'Education et le soutenir, avec tous les partenaires, dans la voie de la réforme du système éducatif.

Les trois premiers mois : Priorités et cibles

Le mouvement pour la scolarité promeut **l'inscription de tous les enfants et les adolescents à l'école**. L'Unicef et ses partenaires soutiennent le Ministère de l'Education dans ses efforts pour atteindre ce but majeur. Le retour à l'école de tous les enfants est prévu pour septembre 2010.

Le gouvernement haïtien lancera (probablement en juin) une campagne de communication à l'échelle nationale autour du retour à l'école de tous les enfants, incluant les enfants déplacés, afin de ne pas leur faire perdre une année scolaire. C'est une priorité fondamentale promue par le ministère dans les trois premiers mois (post 12 janvier).

Dans les zones non affectées par le séisme, les écoles ont rouvert le 5 avril 2010. Dans les zones affectées, les campagnes se concentreront sur l'apprentissage informel (dans des tentes, avec une distribution de matériel pour les enseignements et les élèves) et les dispositifs mis en place pour le soutien psychosocial des parents et des enfants. La population ciblée est constituée de 720 000 personnes dont 227 000 enfants de moins de 6 ans.

L'Unicef a d'ores et déjà contribué à la protection et au développement de 170 000 enfants haïtiens. Plus de 3 000 tentes, 875 kits « écoles en boîtes », 2 226 kits récréatifs, 720 kits de matériels éducatifs pour professeurs et enfants et 1 500 kits pour le développement de la petite enfance ont été distribués par l'Unicef à ses partenaires dans tout le pays.

L'UNICEF a également commencé la distribution de **200 000 kits pour les enfants et les enseignants** contenant les fournitures scolaires de base et des T-shirts à 600 écoles afin de soutenir le retour à l'école des enfants et leur assiduité. **520 000 kits supplémentaires ont été commandés**. Un accord a été passé avec le Ministère de l'éducation pour **fournir 25 000 pupitres ainsi que 1 000 bureaux et sièges pour les enseignants**, ce matériel sera livré avant le mois de septembre.

Activités clés

- Amélioration du secteur scolaire :
 - Plaidoyer pour la fréquentation des établissements scolaires ;
 - Fournir du matériel scolaire pour 420 000 enfants ;
 - Formation des enseignants sur les questions psychosociales et la réduction des risques ;
 - Travailler avec les fournisseurs locaux dans la production d'uniformes gratuits ;
 - Construire des installations accueillantes pour les enfants afin d'y apporter un soutien psychosocial ;
 - Stratégies médiatiques et de plaidoyer pour communiquer autour des différentes phases du mouvement ;
 - Mise en place d'une approche intégrée des actions à menées ;
 - Programme d'éducation parentale, en collaboration avec les partenaires ECD (Early Childhood Development).

- Capacité et politique de développement
 - Effectuer une évaluation complète des besoins liés à l'éducation couvrant 5 000 écoles ;
 - Introduire des débats sur la reconstruction des écoles ;
 - Localiser et identifier les établissements scolaires touchés.
 - Fournir des équipements et des fournitures;
 - Travailler en collaboration avec les partenaires du programme éducation pour la création d'un programme de formation pour les enseignants ;
 - Présentation et développement de l'idée de l'abolition des frais de scolarité au sein des partenaires liés au secteur de l'éducation ;
- Coordination

Coordination entre les différents partenaires impliqués directement ou indirectement dans le secteur de l'éducation et du développement de l'enfant.

Les trois mois suivants (Juin à Août):

Engagement national au mouvement de scolarité pour tous. Cette deuxième phase représente celle de la promotion de ce mouvement. Ce mouvement implique le retour progressif à l'école de tous les enfants.

Il s'agit dès à présent de construire des « classes temporaires » (utilisable 2 ou 3 ans) avant de promouvoir la reconstruction des écoles, qui représente un objectif à plus long terme.

Ainsi, le travail des prochains mois se concentrera sur le déblayage des zones sinistrées afin de pouvoir établir de nouveaux sites pour implanter de nouvelles tentes ou de nouvelles classes temporaires. Le nettoyage des décombres est un travail long et fastidieux mais essentiel à la réimplantation d'écoles. On sait dès à présent que la ville de Port-au-Prince devra d'une part être décentralisée et d'autre part être reconstruite à quelques kilomètres de son implantation d'origine.

- Les actions clés durant la période Juin-Août :
 - Fournir du matériel scolaire et des kits ECD (développement de l'enfant) pour un total de 520 000 enfants ;
 - Les enfants affectés par le séisme et ceux épargnés auront l'opportunité de rattraper les cours manqués durant cette période de l'année ;
 - Campagne de recrutement et de formations d'enseignants et autres personnels éducatifs ;
 - Mise en place de « classes temporaires » après nettoyage des zones sinistrées;
 - Communication majeure autour du retour à l'école pour tous en septembre 2010 ;
 - Contribuer à la création d'un système de protection sociale avec les différents partenaires ;
 - Mise en œuvre d'un programme sur l'éducation parentale.

Les six derniers mois :

Le 1^{er} septembre 2010, les écoles rouvriront. Cette troisième phase est la plus importante du mouvement pour une scolarité accessible à tous et les programmes de développement des enfants.

Haïti bénéficiera:

D'un accroissement du nombre d'établissements scolaires temporaires; d'une distribution à large échelle de fournitures scolaires; de réformes des modes de recrutements et de formations des enseignants; d'une mise en place du système éducatif pour tous les enfants et des infrastructures sécurisés et sûres et pour finir d'un engagement de la communauté haïtienne dans le programme sur l'éducation.

→ Il s'agit ici d'étendre la stratégie de gratuité et d'équité à tous les enfants d'Haïti.

Interview

Edward Carwardine, porte-parole de l'UNICEF en Haïti à propos du retour à l'école à Port-au-Prince le 5 avril dernier

« La plupart des écoles ont été affectées par le séisme, qu'elles aient été détruites ou endommagées, ou bien que les parents aient dû faire face à des difficultés pour envoyer leurs enfants dans les bâtiments encore debout. Par conséquent, cette annonce de retour à l'école était très attendue par les enfants dans la capitale. »

Dans quel genre de classes les enfants sont-ils accueillis ?

« La plupart du temps, ce sont des tentes scolaires. L'Unicef a fourni 3000 tentes qui sont progressivement installées autour de la ville. D'autres organisations en fournissent également. Sur certains sites, les parents aident à la construction de classes temporaires. La reconstruction d'écoles définitives est un objectif de plus long terme. »

L'Unicef a-t-il formé des enseignants ?

« Il y a eu une formation rapide à l'utilisation du matériel scolaire temporaire et au programme spécifique d'alphabétisation et de calcul qui doit être enseigné aux enfants dans les trois mois. Les enseignants ont aussi été formés pour que les enfants puissent acquérir des règles de vie quotidienne relatives à la santé et à l'hygiène (règles indispensables avec la saison des pluies) et des règles de comportements à adopter en situation de crise. Enfin, les enseignants ont reçu une formation au soutien psychosocial de leurs élèves. »

En quoi ce soutien consiste-t-il ?

« Parfois, le retour à l'école suffit aux enfants pour se remettre de l'expérience qu'ils ont subie. Les contacts sociaux, après des mois passés à vivre dans des conditions difficiles, sont importants pour eux. Pour faciliter ce rétablissement, les enseignants ont reçu des conseils pour aider les élèves à surmonter leurs peurs. »

Y a-t-il eu une campagne menée auprès des communautés pour promouvoir ce retour à l'école ?

« Ce n'était pas vraiment nécessaire. Même avant le séisme, les familles étaient hautement convaincues des bienfaits de l'école : c'était la pauvreté qui empêchait beaucoup d'entre elles d'envoyer leurs enfants en classe. Pour cette semaine, le gouvernement a seulement annoncé le retour à l'école à la radio et via une campagne d'affichage sur les sites accueillant des classes. »

Etes-vous parvenu à atteindre les enfants qui n'étaient pas scolarisés avant le séisme ?

« Il est trop tôt pour savoir combien d'enfants n'ayant jamais connu l'école prennent aujourd'hui le chemin de la classe. Les chiffres sur la scolarisation avant le séisme ont été perdus dans la catastrophe, et il faudra du temps pour faire une évaluation précise de la situation. Mais l'Unicef soutient un vaste mouvement de scolarisation, avec un objectif de long terme visant à l'augmentation du faible taux actuel, et ce en améliorant les programmes et en réfléchissant aux moyens de combattre ce qui peut freiner l'entrée en classe, comme les frais de scolarité ou l'obligation de l'uniforme scolaire. »

Quelles seront les prochaines étapes en matière d'éducation ?

« L'année scolaire débute en septembre. Le travail dans les prochains mois va consister à établir de nouveaux sites pour faire la classe, en nettoyant les décombres (de nombreux sites ne peuvent même pas accueillir de tentes à cause des décombres). L'Unicef discute aussi, avec le gouvernement et les autres partenaires, de la forme que prendront les écoles à reconstruire : c'est une réflexion qui s'inscrit dans l'initiative globale visant à améliorer les programmes scolaires, à augmenter le taux de scolarisation et à trouver des solutions d'enseignement accéléré pour les enfants qui ont été longtemps déscolarisés. »

Pourquoi est-il important pour les enfants de reprendre l'école après une catastrophe telle que celle-ci ?

« L'école est un lieu de socialisation pour les enfants. Elle leur permet de renouer des liens avec des amis et de partager leur vécu. Les enseignants sont souvent les adultes qui sont le plus proche d'eux après leurs parents : le soutien que les enseignants peuvent apporter aux enfants – et inversement – est décisif après un drame comme celui-là. D'autre part, l'école apporte un rythme quotidien qui peut aider les enfants à retrouver un sens de la normalité, surtout chez ceux qui ont perdu leur maison, des membres de leur famille... Voir les enfants prendre le chemin de l'école, enfin, est un symbole positif pour les Haïtiens, malgré les défis qui restent à relever : c'est aux yeux de tous un signe que les choses commencent à changer. »